

24 Heures
M. R. 2018

Vaud 9

vrent de bus

L'équipe marketing pour libérer l'accès. «C'est ce qu'on appelle de la mobilité douce», s'amuse les communicants de CarPostal.

Ancien municipal payernois, Gérald Etter profite de cette seconde traversée de ville pour grimper dans le bus afin de rallier la gare, puis son emploi à Épalinges. «J'y vais aussi parfois en voiture car il arrive que j'aie besoin d'un véhicule privé sur place, mais comme il y avait des risques de neige aujourd'hui, ce transport public sera certainement plus efficace. Mais je trouve que le prix de la course, fixé à 2 fr. 90, est trop cher, notamment pour aller faire ses courses en ville», commente l'ancien responsable de l'Urbanisme. Le ticket journalier coûte 8 fr. 80.

Pour lancer ce bus de 10 mètres de long et d'une capacité de 48 places équipées de wi-fi et chargeurs USB, Payerne a investi 738 000 francs, dont 432 500 francs pour couvrir l'exploitation annuelle. Le prix de la course n'a en tout cas pas retenu Alison Mambuenie, laquelle est la première à payer son trajet, au moment de grimper dans le transport public à la gare pour rejoindre son travail à l'hôpital: «Avant, je montais à pied. Je ne sais pas si je vais prendre ce bus tous les jours, mais je voulais le

Le covoiturage continue sa route dans l'arc jurassien

Mobilité

Le projet lancé en 2011 ne bénéficiera plus du soutien financier de l'Union européenne. Il subsistera grâce à ses autres partenaires

Le covoiturage gagne du terrain, mais garde une importante marge de progression. Ce n'est pas Arcjurassien.ch - pôle de compétence en développement régional - qui dira le contraire. Cette association, dont la mission est de renforcer la coopération au sein d'un périmètre qui a la chaîne du Jura comme épine dorsale, a annoncé lundi après-midi à Orbe qu'elle poursuivrait ses actions de promotion commencées en 2011. Et ce malgré le retrait attendu de l'Union européenne, qui finançait depuis le début le projet au travers d'un fonds de développement régional.

«Une large majorité de nos partenaires actuels ont estimé nécessaires la poursuite des actions de promotion de cette manière de se rendre sur son lieu de travail», a souligné Benoît Morel, coordinateur du projet chez Arcjurassien.ch. Sans oublier d'insister sur le rôle essentiel que jouent les entreprises dans ce dispositif. Avec un budget pour 2019 arrêté à 220 000 francs, le manque à gagner est d'environ 36% par rapport aux années précédentes. Des choix doivent donc être opérés,

mais les stands d'information et d'animations en entreprises seront maintenus.

De part et d'autre de la frontière - le périmètre concerne 16 territoires répartis entre les cantons de Vaud, de Neuchâtel, de Berne et du Jura ainsi que les départements du Jura, du Doubs et du Territoire de Belfort - quelque 150 entreprises employant 38 000 collaborateurs sont partenaires du projet. Le quart de leurs salariés y participe. «Dans le Nord vaudois, 33% des sociétés ciblées - soit celles qui comptent au moins 50 collaborateurs - y prennent part», souligne Christine Leu, secrétaire régionale de l'Association pour le développement du Nord vaudois. Depuis la mise en œuvre du projet, la pratique du covoiturage a doublé. Et en 2018, chaque covoitreur a économisé 2400 francs, évité de rouler 6500 kilomètres, diminuant par là même de 1,1 tonne ses rejets de CO₂.

Malgré un budget à la baisse, le challenge interentreprises sera reconduit. Cette année, il a rassemblé 1689 personnes, d'une centaine d'entreprises, réparties dans 658 équipes. C'est 42% de mieux qu'en 2017, 500% de plus qu'en 2014. Il a été remporté par quatre collaboratrices d'Audemars Piguet au Brassus, qui covoiturent depuis neuf ans. Et qui ont été récompensées par Nuria Gorrite, présidente du Conseil d'État. **F.R.A.**